

## **Record historique dans les investissements directs étrangers**

Excellences,

Chers partenaires,

Chers amis,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,

Mesdames, Messieurs,

Je déclare officiellement ouvert le 1<sup>er</sup> Symposium économique algéro-suisse.

Il s'agit d'un événement très important qui s'inscrit dans la dynamique des relations économiques et commerciales qu'entretiennent nos deux pays.

Nul besoin de le rappeler, nos deux pays entretiennent des relations d'amitié exemplaires tissées au plus fort de la lutte des algériens pour leur dignité et leur liberté.

Cette amitié et ce respect n'ont cessé de se développer et renforcent notre conviction de traduire dans les faits cette volonté de travailler ensemble pour développer et ancrer nos relations dans le long terme dans les différents secteurs de la vie économique.

Cette volonté se traduit aujourd'hui par la présence de la forte délégation algérienne que je salue et l'importante présence d'acteurs économiques suisses qui démontrent tout l'intérêt porté au développement de nos échanges.

Parmi les personnalités, j'aimerais relever la présence de :

- Monsieur El Haoues Riache, Ambassadeur d'Algérie en Suisse
- Monsieur Abdul Taleb, fondateur de la Chambre de Commerce et d'Industrie Suisse-Algérie
- Monsieur Christian Schärer, Chef-adjoint de division auprès de l'Ambassade suisse en Algérie
- Monsieur Saïd Mohamed Benriane, Ambassadeur du Maroc en Suisse et ancien Ambassadeur du Maroc en Algérie, qui nous fait l'amitié d'être parmi nous
- Monsieur Brahim Younes, Consul général d'Algérie en Suisse
- Mesdames et Messieurs les directeurs généraux de plusieurs importantes institutions d'Algérie telles que l'ATRUE, Soidal, SGP ainsi que Mesdames et Messieurs les représentants des milieux économiques algériens et suisses

Je relève également la présence des media algériens qui nous ont fait l'amitié de participer à ce 1<sup>er</sup> Symposium.

Plusieurs media suisses couvriront également cet événement au cours de l'après-midi.

Mesdames et Messieurs,

Ce Symposium a été réalisé grâce aux soutiens des membres du comité de la Chambre de Commerce et d'Industrie Suisse-Algérie ici présents et de son directeur exécutif M. Brahim Stambouli que je remercie, de même qu'avec l'appui apprécié et indispensable des Ambassades d'Algérie en Suisse et de Suisse en Algérie.

Par ailleurs, il n'aurait pu être mis sur pied sans l'apport financier de généreux donateurs que je souhaite tout particulièrement remercier et saluer notamment la firme Philip Morris International, la SGS, Valartis Group, Bonnard et Gardel Ingénieurs Conseils, la Banque Algérienne du Commerce Extérieur, la Société des Centres Commerciaux d'Algérie...

Parmi les organisations ayant également contribué à la mobilisation, je relève l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, la Swisscham-Africa, ainsi que le Forum des Chefs d'entreprises algériens représenté ici par Monsieur Rheda Hamiani son président brillamment réélu à qui j'adresse mes sincères félicitations, sans oublier bien évidemment le Ministère Algérien de l'Industrie de la PME et de la promotion des Investissements.

Enfin, comme vous l'avez lu, nous serons honorés cet après-midi de la présence de Madame Marie-Gabrielle Ineichen, Secrétaire d'Etat à l'économie pour le côté suisse et de Monsieur Mohamed Benmeradi, Ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion des Investissements, pour le gouvernement algérien.

En tant que Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Suisse-Algérie, je vous adresse à tous mes remerciements pour votre présence et vous souhaite la plus cordiale des bienvenues.

Le rythme des présentations et des travaux étant particulièrement soutenus aujourd'hui, il nous faut une grande discipline pour respecter le timing. C'est pourquoi vous ne m'en voudrez pas si je passe très vite à un message essentiel.

Dans un contexte où l'Algérie est engagée dans un très ambitieux programme d'investissements destiné à asseoir les bases d'un développement économique harmonieux ( 130 milliards de dollars pour le parachèvement des grands projets et 156 milliards de dollars d'engagements dans de nouveaux projets sur 5 ans) elle se doit de rationaliser ses dépenses publiques, réduire son taux de chômage, notamment celui des jeunes et des femmes. Dans cette démarche, les investissements directs étrangers deviennent une priorité à la fois pour contribuer à un effort de développement ancré dans la modernité et assurer un véritable transfert de technologie et de savoir.

Au premier semestre de cette année, l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) a justement enregistré un record historique. Le montant total des investissements directs étrangers a atteint 435 milliards de dinars (plus de 4 milliards d'euros). Et Monsieur Mansouri le directeur général de l'ANDI devrait nous le confirmer tout à l'heure, l'ANDI prévoit que ce montant double d'ici au terme de l'exercice.

Ainsi, l'Algérie prouve à plusieurs titres son attractivité. Elle n'a en effet jamais convaincu autant d'entreprises étrangères d'y investir, alors que deux de ses voisins viennent de traverser des troubles énormes, et que leur stabilité est en voie d'être retrouvée. Une attractivité qui – à première vue- aurait pu être davantage impactée par l'adoption en 2009 d'une réforme de la législation algérienne contraignant les investisseurs étrangers de concéder une participation d'au moins 51% du capital social à des opérateurs algériens. Or, tandis que l'économie mondiale se débattait dans une crise très dure, les investissements directs en Algérie y ont crû de plus de 40% par rapport à 2008.

A titre d'exemple récent la multinationale Lafarge Cimentier français s'est engagée dans la réalisation d'une usine de ciment sur la base 51/49%.

Mais que l'on ne s'y trompe pas. La patrie d'Abd el-Kader Ben Muhieddine et de Saint Augustin n'accepte pas n'importe quel investissement étranger. Ses dirigeants accordent le plus grand intérêt aux investissements qui génèrent de la valeur ajoutée, qui créent de l'emploi, assurent un transfert de technologie et de savoir-faire, ainsi qu'une forte intégration de l'économie nationale.

Dans ces domaines, la Suisse se distingue. Nestlé a inauguré le 18 septembre dernier une usine à Oued Smar, à environ 20 km au sud-est d'Alger. Elle emploiera une cinquantaine de personnes pour produire du lait en poudre et du lait concentré. L'investissement du leader mondial de l'agroalimentaire porte sur 10 millions de francs. En mai 2008, Nestlé avait déjà ouvert une usine de conditionnement d'eau dans la wilaya de Blida. Cette opération avait permis de créer 170 nouveaux emplois. A ce jour, le groupe helvétique emploie 350 personnes en Algérie.

En août 2010, le groupe financier Valartis a ouvert le premier centre commercial et de loisirs d'Algérie à Bab Ezzouar, près de l'aéroport d'Alger. Cette année, elle a achevé la construction de son business center sur le même site. Les montants de ses premiers investissements «algériens» ont atteint 7,4 milliards de dinars (74 millions d'euros). En tout, 1500 nouveaux emplois ont ainsi été créés, directement dans le centre commercial. J'y reviendrai tout à l'heure.

Il y a déjà une douzaine d'années, la société genevoise MSC Mediterranean Shipping Company SA a commencé à développer ses activités dans des ports algériens. Ses six agences emploient actuellement quelque 180 collaborateurs.

Ces exemples d'investissements directs en provenance de Suisse s'illustrent en plus par une caractéristique très précieuse pour l'économie algérienne: ils ne sont pas liés aux hydrocarbures.

La force des relations de partenariat économique entre l'Algérie et la Suisse se retrouve en outre dans les chiffres de la balance commerciale du premier pays. La Suisse se place ainsi au dix-septième rang des états clients de l'Algérie. La valeur de nos importations en provenance de ce pays s'élevait à 128,8 millions d'euros l'an dernier. La valeur des marchandises helvétiques livrées en Algérie en 2010 avoisinait les 400 millions d'euros. La Suisse apparaît ainsi comme le douzième état fournisseur de l'Algérie.

Parmi les entreprises suisses exportant une part de leur production en Algérie, citons le magnifique exemple de la maison thurgovienne Stadler Rail Group. Entre mai 2008 et à la fin de l'an dernier, Stadler Rail Group a livré 64 automotrices à la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). Ces machines sont destinées au RER algérois, un atout crucial pour la maîtrise des fortes affluences de passagers. Stadler Rail Group dispose de l'infrastructure de maintenance de son client, SNTF, mais engage et forme elle-même son personnel. L'entreprise suisse a ainsi créé une trentaine de postes.

Notons enfin que dans les deux sens, importations en provenance d'Algérie et exportations helvétiques vers l'Algérie, des progressions ont été constatées: respectivement de 0,3% et de 1,3% l'an dernier.

Voilà pour les chiffres et un portrait que j'aimerais qualifier de positif et prometteur. Il convient désormais d'évoquer plus concrètement les conditions cadres, les exemples de réussite et les opportunités auxquels un investisseur suisse peut attendre en Algérie. En attendant la conclusion d'un accord de libre-échange que je souhaite de mes vœux les plus chers.

Les intervenants qui vont prendre la parole ont tous un statut d'acteur et d'observateur privilégié. Ils vous exposeront les énormes potentiels d'investissements à travers les projets d'investissements programmés.

Je les remercie d'avoir accepté notre invitation et je leur cède sans tarder la parole.

A tous, je vous souhaite une très instructive journée et de bonnes affaires pour la suite.

## **Alain Rolland**

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Suisse-Algérie  
Président de la Société des Centres Commerciaux d'Algérie SpA  
Président de Valartis Asset Management  
Managing Director Valartis Real Estate